

Alaa Mahmoud Al Tamimi

الكويت

Capitale éternelle



Alaa Mahmoud Al Tamimi

Bagdad, capitale éternelle

© Alaa Mahmoud Al Tamimi, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2956-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Introduction

Peu de villes peuvent prétendre avoir eu le rayonnement culturel, intellectuel et scientifique qu'a pu avoir la ville de Bagdad sur l'Humanité.

Bagdad fut fondée au VIII^e siècle par des Arabes musulmans, fiers qu'elle soit le joyau et le cœur du monde, fiers que la ville reste au centre de l'attention et que les gens la considèrent toujours comme prépondérante. Mais sa destinée ne lui a souvent plus appartenu, souffrant des délits de ses dirigeants et de ses conquérants.

Planifiée en 762 sur les rives du Tigre, cette ancienne et prospère ville est un creuset mondial de cultures et d'idées diverses. Elle est le berceau de plusieurs événements et innovations qui ont façonné le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Il y a plus de 1 000 ans, cette ville était le centre multiculturel, la première véritable ville cosmopolite du monde. Capitale de l'Empire islamique, qui s'étendait des frontières de la Chine aux montagnes de l'Atlas et qui abritait un million d'habitants de toutes civilisations, elle dominait le monde.

La vie urbaine à cette époque était caractérisée par une atmosphère animée, une diversité ethnique et religieuse et une cohabitation exemplaire.

Bagdad, ville des *Mille et Une Nuits*, fut le témoin d'une société ouverte, libre, à l'apogée de l'âge d'or islamique. Elle a permis de nombreuses avancées capitales dans tous les domaines confondus.

Parmi les plus éminents novateurs du monde en matière d'algèbre, de chimie ou encore de médecine, figurent de nombreux Bagdadiens qui publièrent d'innombrables ouvrages qui jouèrent un grand rôle durant le mouvement de la Renaissance en Europe. En outre, de nombreux livres écrits à Bagdad ont ensuite été traduits en langues européennes, initiant les érudits européens à la connaissance des civilisations anciennes et aidant à susciter un regain d'intérêt pour l'apprentissage et la recherche.

Bagdad est une ville en perpétuel mouvement, elle fut l'une des premières villes planifiées avant même que le concept moderne d'urbanisme soit né. Cette science qu'est l'urbanisme consiste à prévoir la croissance d'une ville et à en maximiser les avantages pour sa population et pour sa prospérité, en prenant en compte différents facteurs. Les fondateurs de Bagdad ont offert à cette ville et à sa population, passée et à venir, une vision élémentaire de l'urbanisme.

Cette cité a été conçue comme un cercle parfait, avec deux rues principales se croisant en son centre. L'aménagement a été soigneusement planifié pour maximiser l'efficacité, le bon fonctionnement de chaque zone de la ville et les services. Les rues principales de la ville ronde de Bagdad étaient larges et bordées de magasins, de cafés et d'édifices publics ; elles étaient conçues pour faciliter la circulation de ses habitants et des marchandises.

Les rues principales bifurquaient également sur des petites rues secondaires et des ruelles, qui étaient souvent plus étroites et sinueuses. Cet aménagement s'apparenterait au concept moderne de « ville du quart d'heure¹ », une conception urbanistique qui offrirait à la population l'accès en quinze minutes à pied à tous les services dont elle aurait besoin, créant ainsi une ville habitable pour et accessible à tous.

Marcher dans les rues de Bagdad à cette époque, devait être une expérience vivante et pittoresque. La ville était connue pour sa vie de rue animée, avec ses marchands, ses artisans, ses musiciens divertissant les foules et les passants en leur offrant une expérience sensorielle et émotionnelle forte.

Bagdad a marqué et continue de marquer ceux qui la visitent, en raison de son authenticité.

Bagdad et sa magie ont même marqué de leur empreinte ses envahisseurs extérieurs, telle la conversion des Mongols à la religion islamique, trente ans après qu'ils avaient envahi la cité. Ils y édifièrent palais, écoles et mosquées dont certaines sont encore présentes.

Les Mongols n'ont pas été les seuls à laisser une trace dans Bagdad. En raison de la riche histoire de l'Irak, de son emplacement stratégique et de l'abondance de ses ressources naturelles, la capitale a été soumise à plus de trente invasions au cours de son existence. Pourtant, malgré de nombreuses attaques, guerres et catastrophes naturelles, l'héritage de Bagdad perdure, ce qui témoigne de la force et de la résilience des citoyens bagdadiens.

Ce manuscrit emmènera le lecteur dans un voyage à travers le temps qui s'étend sur treize siècles, de l'an 762 à 2023.

Il retracera le cadre historique et politique ayant eu une influence sur la formation de la ville depuis les phases de sa gloire, à partir du VIII^e siècle, en tant que capitale de l'Empire abbasside. Bagdad a été occupée par les Mongols en 1258 et a fini par souffrir de différentes tragédies de domination, de l'occupation perse et turque jusqu'à l'occupation britannique en 1917, puis de différents bouleversements politiques, et ce, jusqu'à l'invasion américaine en 2003.

Le manuscrit se concentrera également sur des questions telles que la gouvernance, la juridiction, l'utilisation des terres, le logement, les transports et la cohésion sociale des habitants de la ville au fil des siècles. Je présenterai en dernier chapitre les facteurs et plans qui pourraient influencer positivement Bagdad, en m'appuyant sur mon expérience en tant qu'ingénieur-urbaniste ayant participé au développement de cette ville.

L'objectif de cette revue de l'histoire de Bagdad, de son origine et de son évolution, n'est pas d'entrer dans tous les détails historiques, mais de connaître les fondements de sa création, de son développement, de son existence et de son déclin jusqu'à sa destruction, au cours des treize siècles de son histoire, en particulier dans ses dernières décennies, qui ont influencé un paysage et un tissu urbain traditionnel, vieux de plus de mille ans.

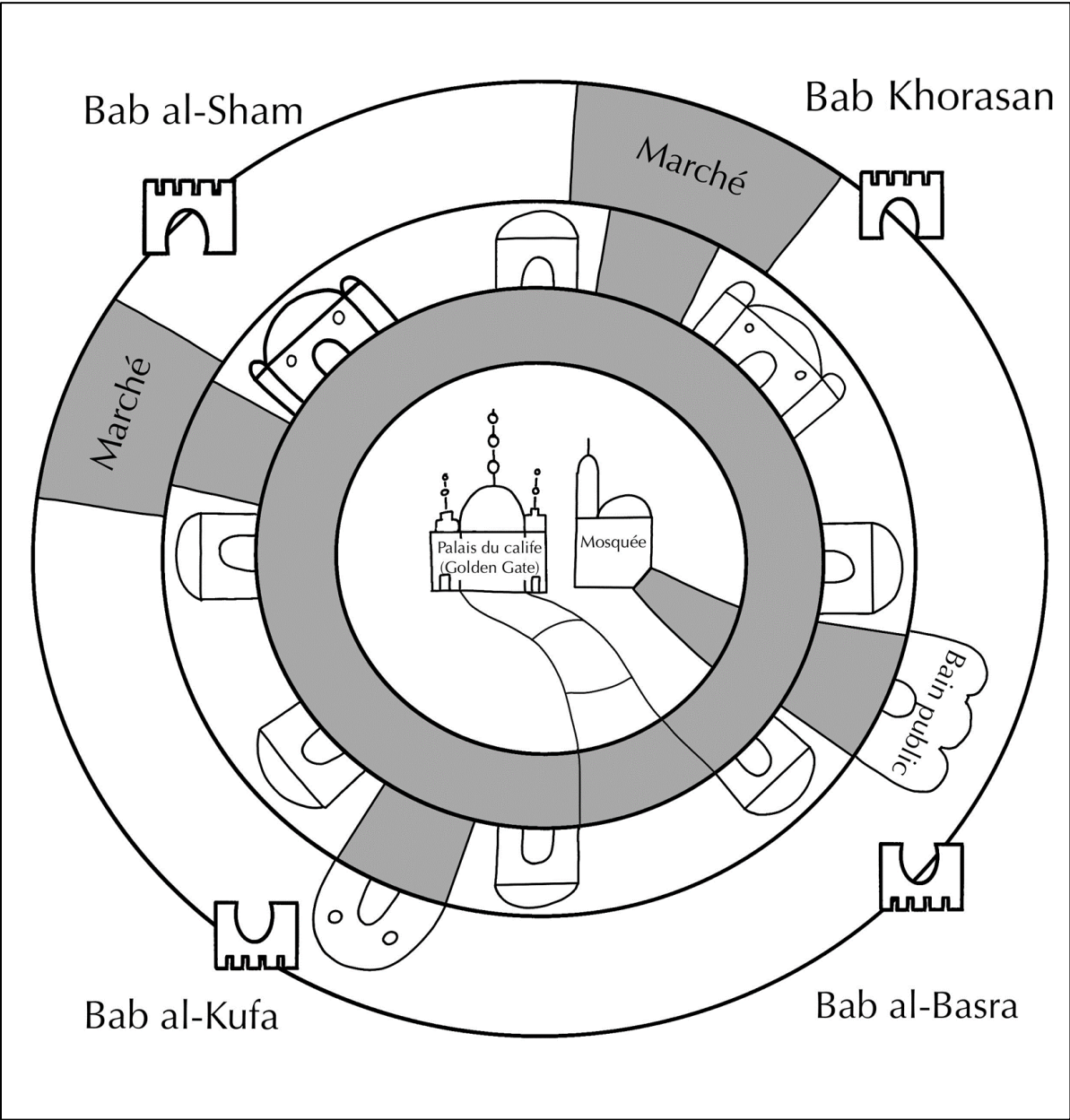
¹ Cf. Carlos Moreno, « *Droit de cité, de la ville-monde à la ville du quart d'heure* » (Éditions de l'Observatoire, 179 pages, novembre 2020)

Cet ouvrage, dans ses six chapitres, rassemble nos connaissances sur tout ce qui a été construit, détruit ou altéré par les dirigeants et gouverneurs de cette ville depuis sa construction en 762.

Bagdad, reste un héritage d'éternité qui a toujours gardé le secret de sa pérennité malgré la folie des temps.

Comme ce manuscrit est principalement destiné à un large public et non pas à des experts du monde oriental, certaines libertés ont été prises pour présenter le sujet. Par exemple, la translittération des mots arabes en lettres latines n'a pas été fidèlement suivie.

La translittération a été volontairement réalisée par le son du mot dans le patois ordinaire de Bagdad, même là où cela ne correspond pas à l'arabe exact. Les versions anglaise et française de noms arabes bien connus ont été utilisées, afin de faciliter la lecture aux francophones.



Chapitre I : Bagdad durant le califat abbasside (762-1258)

Bagdad, comme d'autres grandes villes, a séduit écrivains et chercheurs, car elle a occupé une place très importante dans l'histoire et la civilisation.

Il est fait mention de son existence en tant que ville avant même que Abu Jaafar al-Mansour ⁽¹⁾ la conçoive et qu'il construise la première ville, de forme circulaire, en l'an 762.

Dans l'histoire de l'Irak, Bagdad se trouve confinée entre deux sites archéologiques : le premier site est Dûr-Kurigalzu, situé à quinze kilomètres au nord de Bagdad, une des capitales de l'ancien royaume de Babylone.

Le deuxième site archéologique est Ctésiphon, situé à une trentaine de kilomètres environ au sud de Bagdad et à quatre-vingt-dix kilomètres de Babylone. Ctésiphon fut la capitale des Sassanides et des Parthes.

Les Arabo-Musulmans, lors des conquêtes de Ctésiphon et pendant la construction de Kûfa et de Bassorah, ont fréquenté la région de Bagdad, où ils ont découvert un marché, que les habitants nommaient « le Marché de Mardi » (Souk at-Thalatha), ainsi que de nombreux monastères et temples.

Bagdad, par sa gloire abbasside, ses palais, ses sites scientifiques et ses conseils intellectuels, a dominé son histoire.

La ville apparaît dans l'histoire comme une métropole abbasside depuis sa fondation. Son nom et sa description avant l'époque abbasside sont mentionnés dans le dictionnaire *Kitab Mu'jam al-Buldan* (« Dictionnaire des pays ») de Yaqout al-Hamawi (1228).

L'origine du mot Bagdad a été un sujet de désaccord entre les anciens et les actuels historiens. Pour certains, son nom est très ancien et remonte à l'époque d'Hammurabi ⁽²⁾, l'origine serait « Beit Kaddad », qui signifie « la maison des moutons ». Pour d'autres, il s'agit d'un mot aryen qui veut dire « le don de Dieu », ou encore un mot araméen se prononçant comme : « bag dad ».

Les historiens de la ville de Bagdad étaient en désaccord sur le sens de son nom en arabe : « la ville de la paix ». Certains pensaient que le mot « paix » voulait dire « Dieu, louange à lui », d'autres croyaient qu'elle avait été appelée ainsi par Al-Mansour, car la vallée du Tigre portait le nom de « vallée de la paix ». D'autres, plus optimistes, pensaient qu'Al-Mansour l'avait nommée « Ville de la paix » (Madinat as-Salam) dans l'espoir qu'elle devienne une ville paisible, car pour ces penseurs, la paix était une condition de prospérité des villes.

La ville d'Al-Mansour (en référence à son constructeur), la ville des califes, la ville circulaire, Al-Zawra²..., ces noms sont des descriptions de la ville de Bagdad et sont utilisés par les populations pour la décrire.

Le nom de « ville des califes » est la deuxième dénomination en rapport aux califes abbassides qui se sont succédé pour y gouverner et y séjourner. « La ville circulaire » était une dénomination rappelant que cette ville a été construite en forme de cercle.

L'ancien nom « Bagdad » est resté le plus souvent utilisé et la ville a conservé son nom original jusqu'à nos jours.

À l'origine, les villes irakiennes sont des villes fluviales positionnées sur les rives du Tigre et de l'Euphrate. L'emplacement de la ville de Bagdad a été choisi sur la rive droite du Tigre, non loin de l'Euphrate, à presque égale distance entre Bassorah au sud et Nineveh (Mossoul) au nord, entre terre et mer.

²Al-Zawra : est un nom donné à Bagdad, qui pourrait signifier « beauté » mais qui représente aussi les zig-zags du fleuve qui traversent Bagdad, le Tigre.



Site de la ville de Bagdad montrant les anciennes villes en Mésopotamie

Abu Jaafar al-Mansour prit le pouvoir en 752 et devint le deuxième calife abbasside, après la mort de son frère, Abu al-Abbas ⁽³⁾, surnommé « As-Saffah » c'est-à-dire « le sanguinaire » ou « le massacreur ». Il est considéré comme le véritable fondateur de l'État abbasside qu'il a gouverné pendant 22 ans.

Parmi les travaux les plus importants entrepris par Abu Jaafar al-Mansour pendant son califat, figure la construction de la ville de Bagdad, qui après lui est devenue l'une des villes les plus importantes du monde.

Les débuts de Bagdad

Abu Jaafar al-Mansour a choisi comme emplacement pour Bagdad un point culminant de la rive ouest du Tigre. Le site était entouré de villages peuplés et prospères, bordé de terres agricoles irriguées